

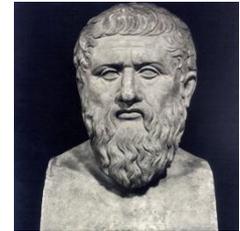
# Utopies et dystopies

N. Cravatte

## Utopie et dystopie

### 1. Utopie : définition et exemples

L'utopie est un genre ancien, que l'on peut faire remonter à Platon et à sa Callipolis, la « belle cité », dans *La République*.



*« Mais quoi ? Ne verra-t-on pas disparaître les procès et les accusations réciproques, dans notre cité où chacun des gardiens n'aura à soi que son propre corps, et où tout le reste sera commun ? Ne s'ensuit-il pas que nos citoyens seront alors à l'abri de tous les conflits que fait naître parmi les hommes la possession de richesses, d'enfants et de parents ? [...] Ainsi ils seront délivrés de toutes ces misères, et mèneront une vie plus heureuse que la vie bienheureuse des vainqueurs olympiques. »<sup>1</sup>*

Au vu de cette description de la cité faite par Platon, à la lumière de cet extrait, tentez de définir ce qu'est une utopie.

.....  
 .....

La première apparition du mot date du 16<sup>e</sup> siècle Thomas More écrit « Utopia » une description d'une société rêvée. Thomas More a fait entrer ce qui relève de la **philosophie politique** et de la **critique sociale** dans le genre littéraire de la fiction.



Extrait :

*« On ne s'y sert pas d'argent, mais on le réserve pour des événements qui peuvent survenir, bien que peu probables. Cependant l'or et l'argent n'ont pas pour eux plus de valeur que celle qu'ils tiennent de leur nature ; qui ne voit qu'elle est bien inférieure à celle du fer sans lequel les hommes ne peuvent vivre, pas plus que sans eau ni sans feu ? En effet la nature n'a accordé à l'or et à l'argent aucune utilité indispensable : c'est la sottise humaine qui a donné du prix à leur rareté. Au contraire, la nature, en mère particulièrement bienveillante, a exposé à découvert tout ce qui est utile, comme l'air, l'eau, la terre même, mais a enfoui profondément l'or et l'argent, comme vains et sans utilité. »*

---

<sup>1</sup> La République, livre V

Quelle est la signification de ce passage ?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

L'ouvrage de Thomas More s'inscrit dans un contexte de grands bouleversements : on redécouvre l'antiquité et sa grandeur passée, tout en rencontrant le nouveau monde, avec ses promesses d'une société renouée à construire et la rencontre de civilisations autochtones dont le **rapport à la propriété, à la vie collective et à la hiérarchie** est complètement différente. L'utopie s'avérera, au cours des siècles suivants, un puissant outil de réflexion politique et de satire sociale : parler d'une société qui n'existe pas, c'est aussi une **manière de parler, en creux, de la société qui existe**.

L'étymologie du mot est à double sens car il signifie « **le lieu du bonheur** » (εὖ-τόπος – avec le εὖ de « euphorie ») en même temps que « **le lieu qui n'existe pas** » (οὐ-τόπος) — ce qui est le sens le plus communément retenu et qui permet au mot « utopie » d'être souvent employé pour désigner un **projet politique irréalisable**, le terme sert alors à **disqualifier** tout projet alternatif au système actuel.

**En effet, dans le langage courant actuel, "utopique" veut dire impossible** ; une utopie est une chimère, une construction purement imaginaire dont la réalisation est, a priori, hors de notre portée. Or, paradoxalement, les auteurs qui ont créé le mot, puis illustré le genre littéraire inventé par Thomas More, avaient plutôt pour **ambition d'élargir le champ du possible, et d'abord de l'explorer**. Certes, l'utopie se caractérise par un recours à la fiction, par un artifice littéraire qui consiste à décrire une société idéale dans une géographie imaginaire, souvent dans le cadre d'un récit de voyage purement romanesque. Mais **imaginaire ou fictif ne veut pas dire impossible** : tout rêve n'est pas chimère. Les utopies relevant de la littérature politique, du XVIe au XVIIIe siècle, participent d'une **critique de l'ordre existant** et d'une **volonté de le réformer en profondeur** ; le recours à la fiction est un procédé qui permet de prendre ses distances par rapport au présent pour mieux le relativiser et de décrire, d'une manière aussi concrète que possible, ce qui pourrait être. Et l'épanouissement du genre utopique correspond à une période où l'on pense, justement, que, plutôt que d'attendre un monde meilleur dans un au-delà providentiel, les hommes devraient construire autrement leurs formes d'organisation politique et sociale. En ce sens, les descriptions qu'ils proposent, dans lesquelles ils font voir des cités heureuses bien gouvernées, visent à **convaincre leurs lecteurs que d'autres modes de vie sont possibles**<sup>2</sup>.

Quelle est la démarche de l'utopie ?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

<sup>2</sup> <http://expositions.bnf.fr/utopie/arret/d0/index.htm>

Pourquoi la connotation négative du mot n'est-elle pas pertinente ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## 2. Utopies en acte<sup>3</sup>

L'utopie met au jour une **relation particulière entre littérature et politique, plus précisément entre fiction et action** : elle est d'une part projection imaginaire dans l'espace fictif institué par le texte du récit, d'autre part projet de réalisation qui tend à passer dans l'expérience historique, projet qui, en même temps, doit se nourrir de fiction. Pour cette raison, à partir des ébranlements révolutionnaires de la fin du XVIIIe siècle, l'utopie doit être analysée à la fois dans le champ littéraire et dans le champ politique et social.

Ainsi, dans la première moitié du XIXe siècle, tout se passe comme si l'utopie se retirait du terrain de la littérature pour **s'investir massivement du côté du réel ou de ce qui aspire à l'être**. Expériences locales et perspective globale deviennent, pour deux siècles, les deux visages de l'utopie en acte, selon qu'il s'agit d'inventer de nouveaux rapports sociaux en fondant des **communautés à la marge du monde majoritaire**, ou d'inscrire **toutes les luttes actuelles dans l'horizon de l'émancipation humaine, dans la grande promesse du règne de la liberté**.

Qu'appelle-t-on « utopie en acte » ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

On peut prendre l'exemple des **utopies sociales** (...) nées au début de l'ère industrielle, après les bouleversements du temps des révolutions, elles représentent autant **de tentatives de reconstruire l'univers moral et social sur les seules bases de la science positive**, d'où elles déduisent l'idée d'une évolution naturelle menant au bonheur pour tous. (...)

De l'un et l'autre côté de l'Atlantique, avec des moyens souvent précaires qui font d'eux des aventuriers, les utopistes renoncent peu à peu à leur rêve d'une société mondiale organisée rationnellement, pour **se limiter à l'établissement de communautés restreintes** comme celle de Guise en France et d'Oneida en Amérique.

<sup>3</sup> <http://expositions.bnf.fr/utopie/arret/d3/index.htm>

Exemple :



Le Phalanstère rêvé - Vue générale d'un phalanstère

Fourier avait prévu de longue date l'architecture et le fonctionnement de la **communauté idéale** de l'avenir, à laquelle il avait donné le nom de "**Phalanstère**". Toutefois, autant ses écrits, imprimés ou demeurés manuscrits, sont détaillés, autant sont rares les représentations graphiques parues de son vivant. (...) Ce majestueux palais social imaginaire, à mi-chemin entre le Palais-Royal de Paris et le château de Versailles, contrairement à ceux-ci, loge "l'homme", et pas seulement "quelques hommes". (...) **A la fois lieu de vie, de travail et d'agrément, il se suffit à lui-même, tout en favorisant l'ouverture sur le dehors.** A l'image des relations entre individus, pacifiées par la parfaite adéquation, pour chacun, de sa situation à ses passions, **l'ordre qui se dégage de cette construction est sans heurts** : les galeries de circulation, aérées et chauffées, y sont omniprésentes; ateliers, appartements et lieux de divertissement y sont contigus et même imbriqués, seules les activités bruyantes ou insalubres étant excentrées.

En Europe, jusqu'aux révolutions de 1848, les aspirations utopiques sont essentiellement marquées par leur optimisme idéaliste, qu'illustrent les thèmes de la république universelle et de la fraternité des peuples. Après le milieu du siècle intervient une cassure : à l'unanimisme de la période romantique succède dans le mouvement social une **vision de l'histoire dominée par les rapports de classes et l'âpreté de leurs affrontements.**

Dans ce contexte, **les doctrines socialistes mettent en avant l'émancipation du prolétariat, au besoin par la violence, comme condition de l'avènement du règne de la liberté.**

**Mais plusieurs formes d'utopies sont à l'œuvre : pour les uns, qui se réclament de Marx, l'avènement du communisme passe par la conquête du pouvoir d'État ; pour les anarchistes anti-autoritaires, de Proudhon à Bakounine, l'organisation étatique doit immédiatement céder la place à des collectifs d'individus librement associés.**

Quelle évolution connaissent les utopies au XIX et XXe siècles ?

.....

.....

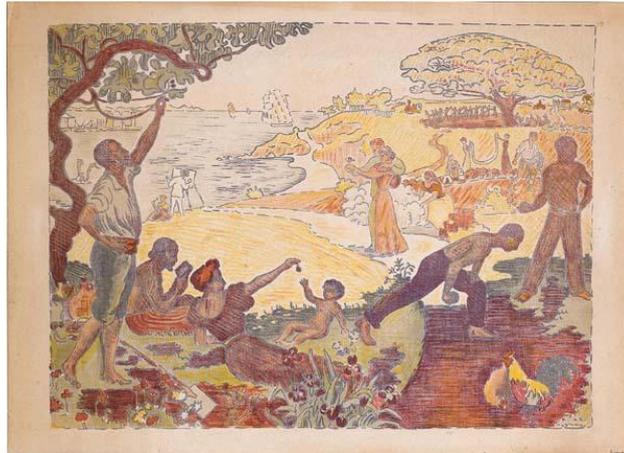
.....

.....

.....

.....

Un exemple en image :



L'âge d'or libertaire de demain - Au temps d'harmonie

Il s'agit d'une utopie libertaire, contemporaine de Ravachol<sup>4</sup>. La composition devait initialement s'appeler « Au temps d'anarchie » et Signac (le peintre) lui accolait un sous-titre précisant l'intention allégorique<sup>5</sup> : « L'âge d'or n'est pas dans le passé, il est dans l'avenir. »

Ces doctrines se mesurent à l'expérience de l'histoire, en particulier lors de la **Commune de Paris**, en 1871, où l'utopie tourne à la tragédie.



<sup>4</sup> Ouvrier et militant anarchiste français, né en 1859. S'étant rendu coupable de plusieurs délits, assassinats et attentats, il est guillotiné en 1892. (Wikipédia)

<sup>5</sup> Représentation indirecte (ici de l'anarchie).

La Commune de Paris est une période insurrectionnelle de l'histoire de Paris **qui dura un peu plus de deux mois**, du 18 mars 1871 à la « Semaine sanglante<sup>6</sup> » du 21 au 28 mai 1871. Cette insurrection contre le Gouvernement, ébaucha pour la ville une **organisation proche de l'autogestion**.

La Commune<sup>7</sup> annonce « *Les prolétaires de la capitale, au milieu des défaillances et des trahisons des classes gouvernantes, ont compris que l'heure était arrivée pour eux de sauver la situation en prenant en main la direction des affaires publiques* » dans un communiqué, le 21 mars. Animés d'une passion démocratique, du souvenir du droit à l'insurrection proclamé par la Constitution de 1793 et d'une **ferme volonté de résoudre la question sociale**, différents groupes issus du peuple parisien **vont inventer au jour le jour une forme institutionnelle inédite**.

**Au-delà des mesures d'urgence** rendues nécessaires par la situation économique et sanitaire déplorable dans laquelle se trouvait la population laborieuse (distribution de « bons de pain », ouverture de « fourneaux économiques » et de « marmites » pour nourrir la population, interdiction des expulsions locatives, remise générale des loyers dus depuis le terme d'octobre 1870, liquidation du mont-de-piété<sup>8</sup> (...)), la Commune **s'est emparée de tous les aspects de la vie de la cité**. Un rapide inventaire de ses réalisations permet d'en prendre la mesure.

En matière de **représentation**, tout d'abord. La Commune de Paris doit sa légitimité première à l'élection de ses membres, le 26 mars. Jamais depuis la Révolution française l'accent n'avait été autant mis sur le caractère impératif<sup>9</sup> et révocable des mandats. (...) Les étrangers sont inclus dans ce processus. (...)

Les **femmes** jouent également un rôle déterminant dans la Commune de Paris (...) : des ateliers coopératifs féminins furent mis en place, l'union libre légalisée et les enfants nés hors mariage reconnus au même titre que les autres. La prostitution fut interdite et stigmatisée comme « l'exploitation commerciale de créatures humaines par d'autres créatures humaines ».

La **séparation de l'Église et de l'État** est quant à elle actée par un décret du 2 avril qui, dans la foulée, nationalise sous réserve d'inventaire les biens des congrégations religieuses. De nombreuses églises parisiennes servirent de lieu de réunion pour les clubs politiques, sans d'ailleurs que le culte soit toujours interrompu. La Commune a exposé de la manière la plus nette qui soit le principe de **l'instruction laïque, gratuite et obligatoire**. (...)

Par ses avancées concrètes en matière d'organisation du travail, la Commune mérite aussi le nom de **révolution sociale**. Citons l'interdiction du travail de nuit pour les ouvriers boulangers, la suppression des amendes sur les salaires (décret du 27 avril) (...).

---

<sup>6</sup> Episode final de la Commune de Paris, où elle est écrasée et ses membres exécutés en masse. En plus des milliers de mort que fait la répression, celle-ci ne s'arrête pas au combat : énormément de parisiens sont alors faits prisonniers, certains condamnés à mort.

<sup>7</sup> <https://www.monde-diplomatique.fr/2011/12/VOILLIOT/47055>  
(Wikipédia)

<sup>8</sup> Un mont-de-piété est un organisme de prêt sur gage, c'est-à-dire que les personnes déposent un objet de valeur et en échange reçoivent un prêt d'argent. Le prêt représente 50 à 70 % de la valeur estimée de l'objet. Le bien peut être récupéré à tout moment, en remboursant le montant du prêt et les intérêts... Ce système est bien évidemment utilisé par les plus pauvres.

<sup>9</sup> Impératif : Les élus reçoivent un mandat pour une action définie dans la durée et dans la tâche, selon des modalités précises auxquelles ils ne peuvent déroger. Révocable : les élus peuvent être virés de leur poste à tout moment. (Ce mandat est donc très différent du système représentatif que l'on connaît actuellement.)

La formule de l'association des travailleurs était considérée comme le principe de base de l'organisation de la production : il ne s'agissait pas de remettre en cause brutalement la propriété privée, mais d'en finir avec l'exploitation ouvrière par la participation collective à l'activité économique.

### Vidéo « La commune »

Extraits des BD « Communardes » :

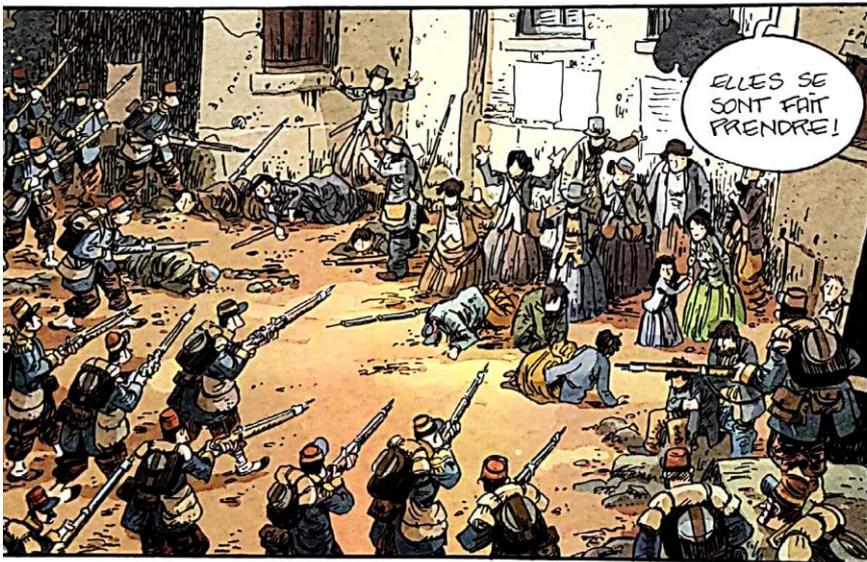
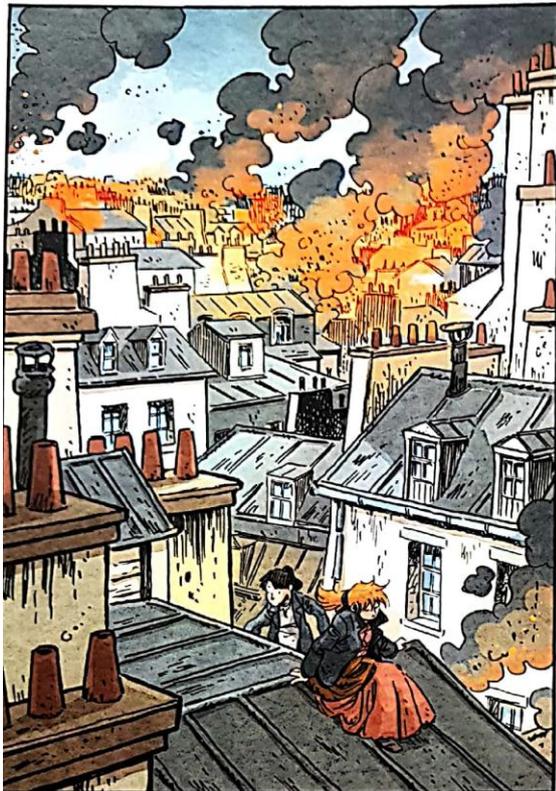
« Nous ne dirons rien de leurs femelles » (Vents d'ouest 2016) et « L'aristocrate fantôme » (Vents d'ouest 2015)







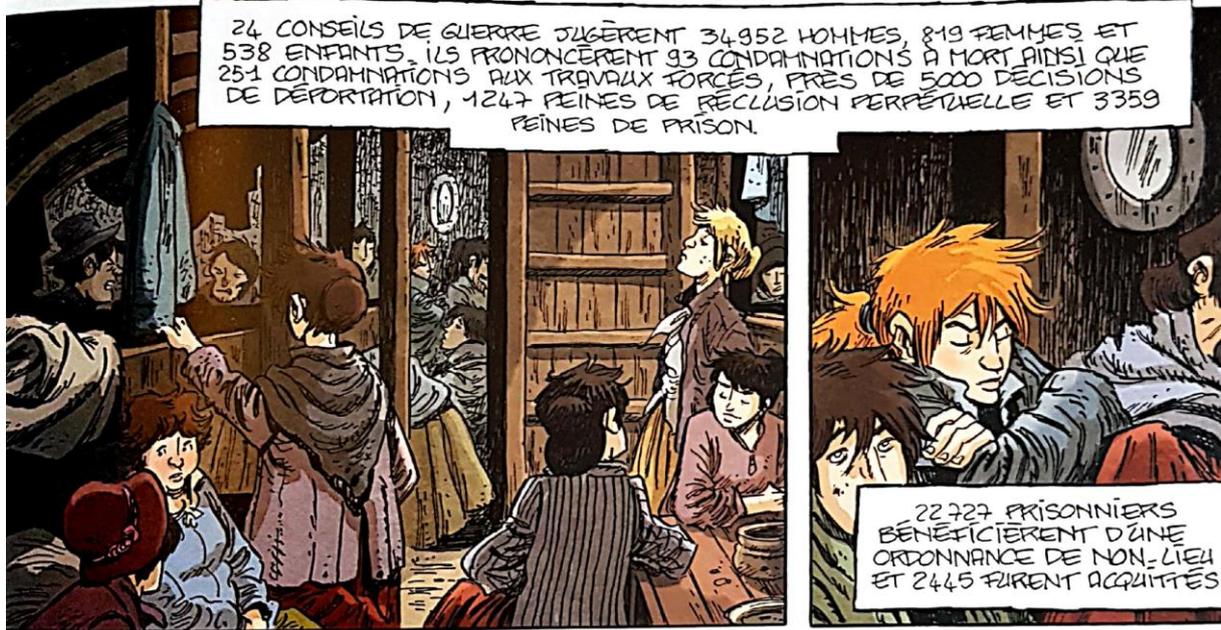








ADOLPHE THIERS, ALORS CHEF DE L'EXÉCUTIF, EXIGEA, DANS SON DISCOURS PRONONCÉ À L'ASSEMBLÉE NATIONALE LE 22 MAI 1871, UNE "EXPIATION COMPLETE" DE LA COMMUNE DE PARIS. ON NE POUVAIT ÊTRE PLUS CLAIR.



24 CONSEILS DE GUERRE JUGÈRENT 34 952 HOMMES, 819 FEMMES ET 538 ENFANTS. ILS PRONONCÈRENT 93 CONDAMNATIONS À MORT AINSI QUE 251 CONDAMNATIONS AUX TRAVAUX FORCÉS, PRÈS DE 5 000 DÉCISIONS DE DÉPORTATION, 1 247 PEINES DE RÉCLUSION PÉRENNELLE ET 3 359 PEINES DE PRISON.

22 727 PRISONNIERS BÉNÉFICIERENT D'UNE ORDONNANCE DE NON-LIEU ET 2 445 FURENT ACQUITTÉS



ON SAIT QUE, PAR AILLEURS, UNE DIZAINE DE MILLIERS DE COMMUNARDS SE RÉFUGIÈRENT EN ANGLETERRE, EN BELGIQUE OU EN SUISSE.

UN CHRONIQUEUR VERSAILLAIS ÉCRIRA: "L'ARMÉE, EN FUSILLANT SUR LE THÉÂTRE MÊME DE LEURS EXPLOITS LES PÉTROLEURS ET LES PÉTROLEUSES, A SANS DOUTE DÉLIVRÉ L'HUMANITÉ D'UNE RACE INFÈME, MAIS ELLE NOUS A PRIVÉS DE CONSTATATION JUDICIAIRE."

En quoi la commune peut-elle être considérée comme une utopie en acte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

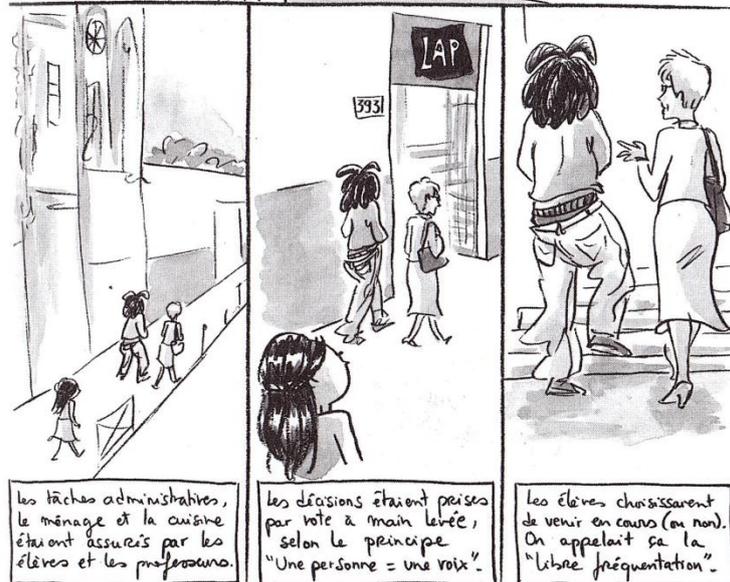
.....

Les années 1960-1970 représentent, dans les pays occidentaux, une période de puissante résurgence de **mouvements d'émancipation**. Le contexte est celui de la décolonisation, des luttes de libération nationale, du développement de la révolution chinoise, de la prospérité du capitalisme. Ce qui domine, c'est la **critique radicale des institutions à travers lesquelles se reproduisent les rapports d'autorité et de domination, la famille, l'école, l'État, et l'aspiration à réinventer de nouveaux rapports sociaux libérés.**

**Deux voies s'offrent aux aspirations utopiques : soit l'engagement politique, qui place l'utopie dans l'au-delà d'une révolution (ou du moins d'une transformation) politique, soit l'expérience communautaire, où l'on tente de réaliser, ici et maintenant, des formes alternatives de vie et de travail.** Les **courants féministes et écologiques**, héritiers de cette période, ont marqué fortement l'évolution des sociétés développées.

Voyons un exemple de manière dont l'école peut être transformée et être le lieu d'une forme d'utopie avec le Lycée Autogéré de Paris. Il s'agit d'un lycée sans direction ni surveillants, autogéré par les professeurs et les élèves, où les décisions se prennent par vote à main levée et où il n'y a ni notes ni obligation d'assister au cours...

BD d'Aurélia Aurita qui a fait un reportage d'une année au sein du LAP (Les impressions nouvelles, 2014).



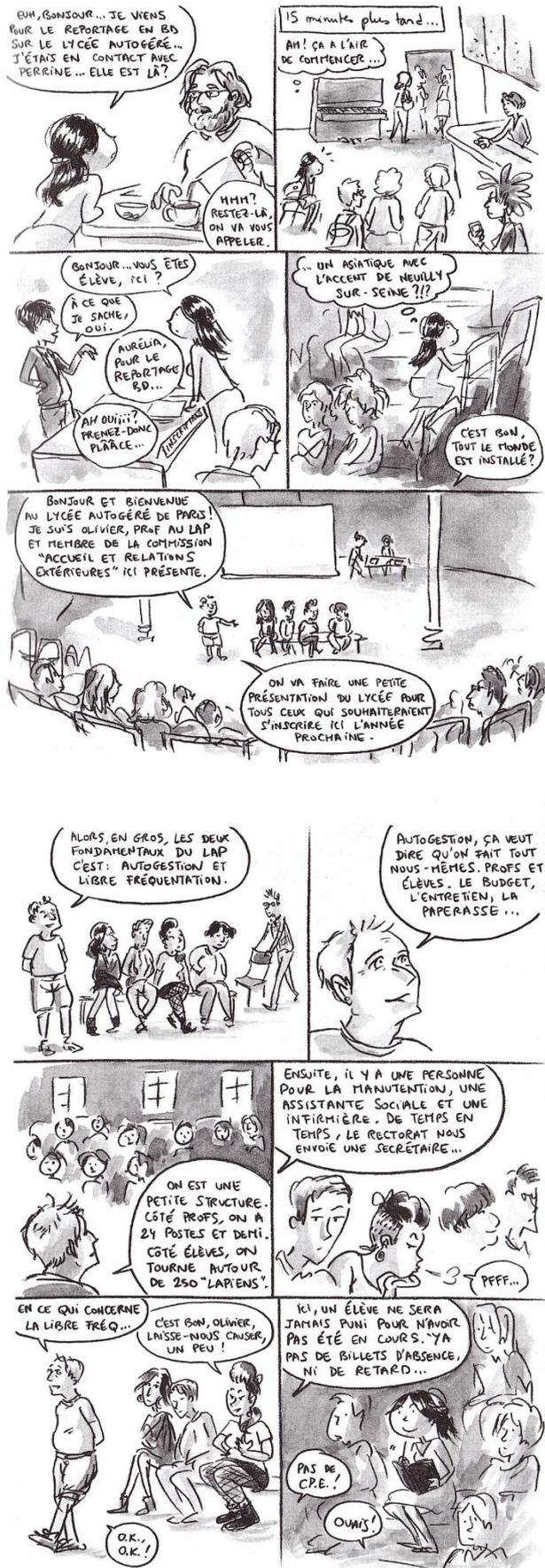
Les tâches administratives, le ménage et la cuisine étaient assurés par les élèves et les professeurs.

Les décisions étaient prises par vote à main levée, selon le principe "Une personne = une voix".

Les élèves choisissaient de venir en cours (ou non). On appelait ça la "libre fréquentation".

"Il était une fois" ... Il "serait" une fois... Sauf que ce lycée qui tient à la fois du conte et de l'utopie existe bel et bien. Il est situé au 393 rue de Vaugirard dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Et, à l'époque où commence cette histoire, il est sur le point de fêter ses 30 ans.











Après le GB, chaque groupe doit faire le ménage dans les trois pièces qui lui sont assignées - Pour le GB 2, par exemple, c'est deux salles de cours + les toilettes du bas.



Les cours sont donnés de manière originale :







En quoi le LAP peut-il être considéré comme une utopie en acte ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Aujourd'hui encore, de nombreuses luttes portent en elles cet élan vers une société meilleure. Parfois, de manière très concrète. Un exemple dont vous avez peut-être entendu parler : la **ZAD (Zone A Défendre) de Notre-Dame des Landes** en France. Celle-ci s'est constituée contre le projet de construction d'un aéroport (qui a finalement été abandonné après 55 de lutte en 2018).

Vidéo « Je n'étais jamais venue sur le Zad » + « Qui sont les zadistes »

La Zad a connu plusieurs tentatives d'expulsion. La dernière, après l'abandon du projet, au printemps 2018 n'est pas encore terminée : de nombreuses personnes continuent de défendre ce lieu de vie dissident.

Vidéo « Alerte reprise des expulsions » + « Zad will survive »

### 3. La dystopie

#### 3.1. Définition

# V POUR VENDETTA



BONSOIR,  
IL EST 21 HEURES  
ET VOUS ÉCOUTEZ  
LA VOIX DU DESTIN SUR  
275 ET 285 MÈTRES  
GRANDES ONDES...  
NOUS SOMMES LE  
5 NOVEMBRE 1997...



LE BEAU TEMPS  
SERA INTERROMPU À  
OCHOT PAR UNE ONDÉE  
QUI PRENDRA FIN  
À 1450...



LA TEMPÉRATURE  
OSCILLERA CETTE NUIT  
ENTRE 13 ET 14  
DEGRÉS CENTI-  
GRADÉS.



LA POPULATION DE LONDRES EST  
AVISÉE DE LA MISE EN QUARANTAINE  
DES QUARTIERS DE BRIXTON ET STREATHAM.  
IL VOUS EST RECOMMANDÉ, POUR VOTRE  
SANTÉ ET VOTRE SÉCURITÉ, D'ÉVITER  
CES DEUX ZONES.



LES RAPPORTS DE PRODUCTIVITÉ  
DU HEREFORDSHIRE  
SUGGÈRENT UNE FIN POSSIBLE  
DU RATIONNEMENT DE VIANDE  
DÈS MI-FÉVRIER...



A RAPPROCHER, DONC, DE  
L'ANNONCE SIMILAIRE  
CONCERNANT LA  
PRODUCTION D'ŒUFS  
ET DE POMMES  
DE TERRE.



UN RAID DE POLICE  
COUVRANT DIX-SEPT MAISONS  
DES ENVIRONS DE BIRMINGHAM A  
PERMIS CE MATIN LA DÉCOUVERTE  
DE CE QUI SEMBLE ÊTRE UN IMPORTANT...

... RÉSEAU  
TERRORISTE.  
VINGT PERSONNES,  
DONT HUIT FEMMES,  
ONT ÉTÉ PLACÉES  
SOUS MANDAT DE DÉPÔT.



A partir de cet extrait, quel pourrait être le sens du mot « dystopie » ?

.....

.....

.....

.....

.....

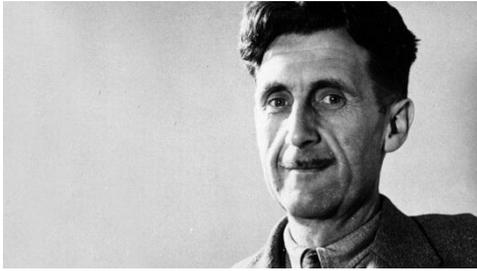
.....

Aldous Huxley et George Orwell sont connus pour être les pionniers<sup>10</sup> de la dystopie.

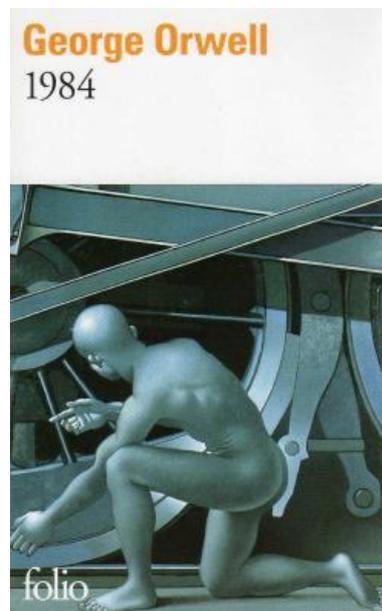
<sup>10</sup> Personne qui s'engage dans une nouvelle voie.

### 3.2. George Orwell : 1984

#### a. Extraits et analyse



Georges Orwell est un écrivain britannique qui a participé à la guerre d'Espagne, dans les rangs des Républicains<sup>11</sup>. Il a vu à l'œuvre deux dictatures, celles de Hitler et de Staline.



Le roman *1984* de George Orwell, paru en 1949, est une **satire de la société contemporaine**<sup>12</sup>. L'auteur y expose sa **vision d'une société futuriste qui pourrait devenir réalité**. L'extrait suivant est l'incipit<sup>13</sup> du roman.

<sup>11</sup> La guerre d'Espagne (également désignée sous le nom de guerre civile espagnole) est un conflit qui, du 17 juillet 1936 au 1er avril 1939, opposa en Espagne, d'une part le camp des républicains, orienté à gauche et à l'extrême gauche, composé de loyalistes à l'égard du gouvernement légalement établi de la IIe République et de révolutionnaires anarchistes, et d'autre part les nationalistes, le camp des rebelles putschistes orientés à droite et à l'extrême droite mené par le général Franco. Cette guerre se termina par la victoire des nationalistes qui établirent une dictature qui dura 36 ans, jusqu'à la transition démocratique qui n'intervint qu'à la suite de la mort de Franco. (Wikipédia)

<sup>12</sup> De l'époque, du temps présent (en l'occurrence 1949).

<sup>13</sup> L'incipit est le début d'un roman. Il permet de répondre à certaines questions que se pose le lecteur : qui sont les personnages principaux, quel est le sujet du roman, où se déroule l'action, à quelle époque et enfin quelle est la situation d'énonciation ?

« C'était une journée d'avril froide et claire. Les horloges sonnaient treize heures. Winston Smith, le menton rentré dans le cou, s'efforçait d'éviter le vent mauvais. Il passa rapidement la porte vitrée du bloc des "Maisons de la Victoire", pas assez rapidement cependant pour empêcher que s'engouffre en même temps que lui un tourbillon de poussière et de sable.

Le hall sentait le chou cuit et le vieux tapis. À l'une de ses extrémités, une affiche de couleur, trop vaste pour ce déploiement intérieur, était clouée au mur. Elle représentait simplement un énorme visage, large de plus d'un mètre : le visage d'un homme d'environ quarante-cinq ans, à l'épaisse moustache noire, aux traits accentués et beaux. Winston se dirigea vers l'escalier. Il était inutile d'essayer de prendre l'ascenseur. Même aux meilleures époques, il fonctionnait rarement. Actuellement, d'ailleurs, le courant électrique était coupé dans la journée. C'était une des mesures d'économie prises en vue de la Semaine de la Haine. »

Quel est le personnage principal ? Où et quand l'histoire se passe-t-elle ?

.....

.....

.....

.....

Le sujet du roman est abordé, avec l'affiche collée au mur dans le hall. Il s'agit d'une représentation du dictateur Big Brother, il est omniprésent et met en place un culte de la personnalité afin d'assurer sa propagande<sup>14</sup>. L'affiche en est le premier indice.



L'allusion à l'affiche de l'homme moustachu est donc le premier contact, dès la première page, avec Big Brother. Le narrateur informe également de certaines mesures en cours dans son État, en l'occurrence des restrictions d'énergie.

**L'ambiance du roman est perceptible dès le début. La société décrite dans 1984 est tyrannique. Orwell y expose les dérives de la surveillance des citoyens par l'État mais aussi la privation de libertés.**

Un deuxième extrait du livre permet de voir de manière plus précise cette dénonciation :

<sup>14</sup> C'est l'ensemble des actions mises en place pour faire accepter une idée à une population.

« Derrière Winston, la voix du télécran continuait à débiter des renseignements sur la fonte et sur le dépassement des prévisions pour le neuvième plan triennal. Le télécran recevait et transmettait simultanément. Il captait tous les sons émis par Winston au-dessus d'un chuchotement très bas. De plus, tant que Winston demeurait dans le champ de vision de la plaque de métal, il pouvait être vu aussi bien qu'entendu. Naturellement, il n'y avait pas le moyen de savoir si, à un moment donné, on était surveillé. Combien de fois, et suivant quel plan, la Police de la Pensée se branchait-elle sur une ligne individuelle quelconque, personne ne pouvait le savoir. On pouvait même imaginer qu'elle surveillait tout le monde, constamment. Mais de toute façon, elle pouvait mettre une prise sur votre ligne à chaque fois qu'elle le désirait. On devait vivre, on vivait, car l'habitude devient instinct, en admettant que tout son émis était entendu et que, sauf dans l'obscurité, tout mouvement était perçu.

Winston restait le dos tourné au télécran. Bien qu'un dos, il le savait, pût être révélateur, c'était plus prudent. A un kilomètre, le ministère de la Vérité, où il travaillait, s'élevait vaste et blanc au-dessus du paysage sinistre. Voilà Londres, pensa-t-il avec une sorte de vague dégoût, Londres, capitale de la première région aérienne, la troisième, par le chiffre de sa population, des provinces de l'Océania. Il essaya d'extraire de sa mémoire quelque souvenir d'enfance qui lui indiquerait si Londres avait toujours été tout à fait comme il la voyait. Y avait-il toujours eu ces perspectives de maisons du XIXe siècle en ruines, ces murs étayés par des poutres, ce carton aux fenêtres pour remplacer les vitres, ces toits plâtrés de tôle ondulée, ces clôtures de jardin délabrées et penchées dans tous les sens ? Et ces endroits où les bombes avaient dégagé un espace plus large et où avaient jailli de sordides colonies d'habitations en bois semblables à des cabanes à lapins ? Mais c'était inutile, Winston n'arrivait pas à se souvenir. Rien ne lui restait de son enfance, hors une série de tableaux brillamment éclairés, sans arrière-plan et absolument inintelligibles.

Le ministère de la Vérité - Miniver, en novlangue - frappait par sa différence avec les objets environnants. C'était une gigantesque construction pyramidale de béton d'un blanc éclatant. Elle étageait ses terrasses jusqu'à trois cents mètres de hauteur. De son poste d'observation, Winston pouvait encore déchiffrer sur la façade l'inscription artistique des trois slogans du Parti :

**La guerre c'est la paix**

**La liberté c'est l'esclavage**

**L'ignorance c'est la force.**

Le ministère de la Vérité comprenait, disait-on, trois mille pièces au-dessus du niveau du sol, et des ramifications souterraines correspondantes. Disséminées dans tout Londres, il n'y avait que trois autres constructions d'apparence et de dimensions analogues. Elles écrasaient si complètement l'architecture environnante que, du toit du bloc de la Victoire, on pouvait les voir toutes les quatre simultanément. C'étaient les locaux des quatre ministères entre lesquels se partageait la totalité de l'appareil gouvernemental.

Le ministère de la Vérité, qui s'occupait des divertissements, de l'information, de l'éducation et des beaux-arts. Le ministère de la Paix, qui s'occupait de la guerre. Le ministère de l'amour qui veillait au respect de la loi et de l'ordre. Le ministère de l'Abondance, qui était responsable des affaires économiques. Leurs noms, en novlangue, étaient : Miniver, Minipax, Miniamour, Miniplein.

Winston fit brusquement demi-tour. Il avait fixé sur ses traits l'expression de tranquille optimisme qu'il était prudent de montrer quand on était en face du télécran. »





.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Quant à l'expression « novlangue », avant de voir les usages qui en sont fait aujourd'hui, voyons un peu plus précisément de quoi il s'agit.

**Vidéo « Novlangue »**

Quel est le fonctionnement de la novlangue ?

.....

.....

.....

.....

.....

Quel est le but de la novlangue ?

.....

.....

.....

.....

.....

Quelle conclusion peut-on en tirer sur le lien entre langage et pensée ?

.....

.....

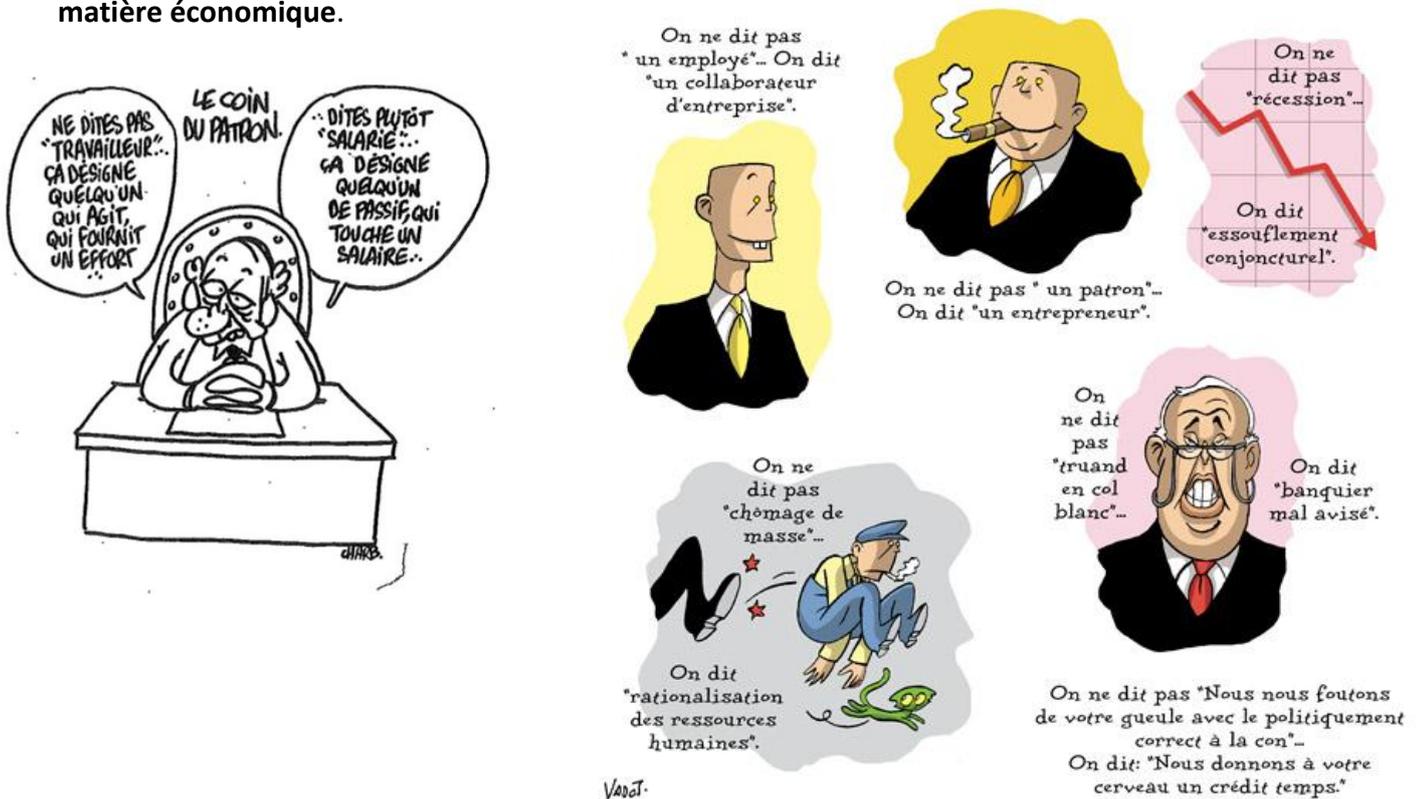
.....

.....

« Le jour où les mots n'auront plus de sens, nous aurons gagné. »  
 Joseph Goebbels<sup>15</sup>

Aujourd'hui, de nombreuses voix s'élèvent pour dénoncer le remplacement de certains mots par d'autres, remplacement qui a pour effet de transformer notre pensée.

En voici quelques exemples en matière économique.



<sup>15</sup> Ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande sous le Troisième Reich de 1933 à 1945, son nom reste indissolublement lié à l'emploi des techniques modernes de la manipulation des masses et de la démagogie qu'ont été capables de diffuser les propagandes des États totalitaires. Wikipédia.

## Vidéo « Manipulation et novlangue »

Que met en évidence cette vidéo ?

.....

.....

.....

.....

.....

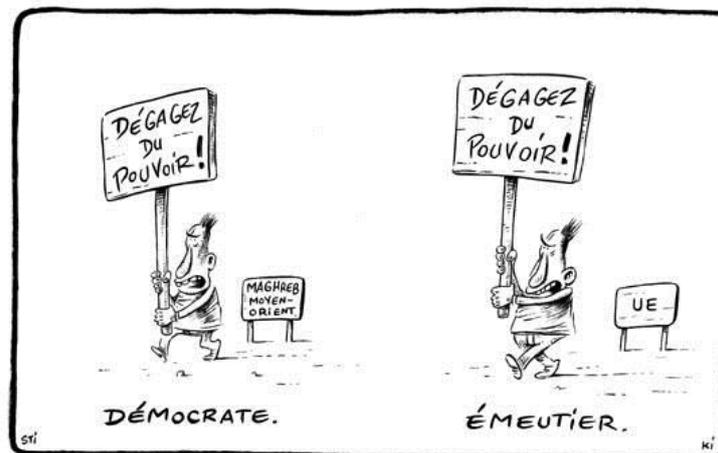
.....

.....

Mot et expression	Ce qu'ils signifient vraiment
<b>Assistanat</b>	<p>Sécurité et entraide : assistanat désigne péjorativement le système de redistribution des richesses ou de solidarité afin de convaincre qu'il faut le supprimer. Qui veut être un « assisté »? Meilleure arnaque langagière afin de désigner un bouc émissaire et de masquer la réalité des subventions perçues par certains entrepreneurs, qui sont les plus gros assistés. Se dit de préférence d'une personne survivant avec des revenus sociaux équivalents à 50% environ du seuil de pauvreté. A l'inverse, bénéficiaire d'un transfert de TVA du public vers le privé, d'allègements de cotisations sociales ou du bouclier fiscal ne saurait être assimilé à de l'assistanat.</p> <p>Dans l'ensemble, il suffira de retenir qu'il est immoral de tendre la main à celui qui n'a jamais rien reçu et dont la vie en dépend, mais normal de donner à celui qui a déjà tout.</p>
<b>Charges sociales</b>	<p>Sont ainsi nommées les cotisations servant à la solidarité interpersonnelle et au "salaire socialisé" des travailleurs. Qui peut être contre une diminution de charge?</p>
<b>Flexibilité (du travailleur)</b>	<p>Acceptation de conditions de travail précaires et de la diminution de ses moyens d'existence.</p>
<b>Manager</b>	<p>"Chef" à un degré quelconque. Le problème du mot "manager" est que l'on sait que c'est "un chef", il est donc progressivement remplacé par "team leader" ou "responsable de projet", cette dernière expression ayant l'avantage d'être très positive et de ne pas exposer la présence de chefs dans cette société dite "de liberté". Et qui est contre la « responsabilité » ou les « projets »?</p>
<b>Plan social</b>	<p>Licenciements massifs ayant pour effet de faire monter les cours de bourse et le déficit des caisses d'allocation sociales dont tout le monde profite.</p>
<b>Directeur des Ressources Humaines</b>	<p>Anciennement "Directeur du personnel". Cette nouvelle dénomination a l'avantage de la clarté : le personnel est une ressource comme les autres, l'humain un matériau quelconque. Les ressources humaines sont toujours ce sur quoi il faut économiser, ce qui se dit "variable d'ajustement".</p>

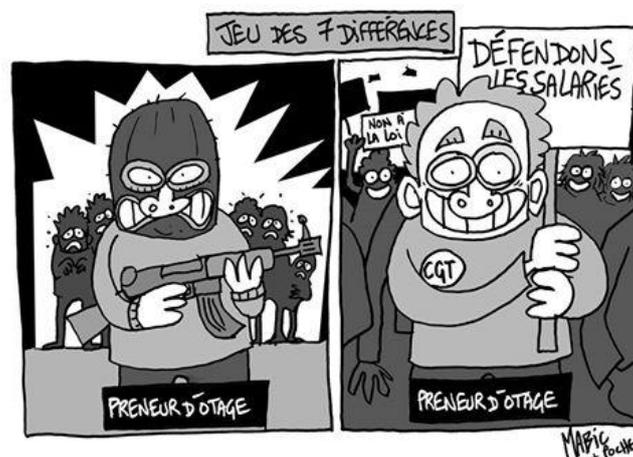
Il faut insister sur le fait que le choix des mots **influence notre manière de percevoir un phénomène** : on intériorise la manière de penser quelque chose, il est dès lors très compliqué de penser un problème autrement car nous n'avons pas le vocabulaire pour le faire.

Un **exemple** : quand des manifestant-e-s bloquent une place centrale à Kiev, à Hong Kong ou à Ouagadougou, nos médias parlent de "*résistance*" ou au moins de "*contestation*". Quand c'est à Anvers, Bruxelles ou Liège, les mêmes ne parlent plus que de "*perturbations*"...



Le traitement médiatique des **mouvements de contestation** est donc largement biaisé par le vocabulaire utilisé par les médias pour en parler. Nous reviendrons de manière plus générale sur ce traitement dans la suite du cours.

Mais attardons-nous un instant sur le vocabulaire choisi :



« **Otage** » : Ce mot désigne toujours une personne que l'on arrête et que l'on détient, comme une sorte de gage, pour obtenir ou pour arracher ce que l'on exige mais il est de plus en plus utilisé dans un autre contexte. Personne dont un aspect de la vie de tous les jours est momentanément contrarié, à quelque degré que ce soit, par des opposants de fait du pouvoir en place. Exemple : les usagers otages des grévistes de la SNCB ou de la TEC.

La **déligitimation** voire la **criminalisation** atteint parfois des sommets. Ainsi, en juin 2016, Franz-Olivier Giesbert, journaliste français a pu comparer les syndicalistes aux... terroristes.



**Les mots que nous utilisons nous permettent de penser une réalité. Par conséquent, être vigilants quant au vocabulaire nous permet donc de ne pas nous laisser manipuler par une pensée dominante.**

Un exemple pour comprendre : le mot "sexisme" n'est entré dans Le Petit Robert qu'en 1978, ce qui avait suscité ce commentaire de Simone de Beauvoir: "On pensera peut-être que cette conquête est mineure: on aura tort", car **"nommer c'est dévoiler. Et dévoiler, c'est déjà agir"**.

*« La logique du révolté est de s'efforcer au langage clair pour ne pas épaissir le mensonge »*

Albert Camus

**Vidéo « guerre sociale »**

Que pouvons-nous retenir de cette vidéo ?

.....

.....

.....

.....

.....

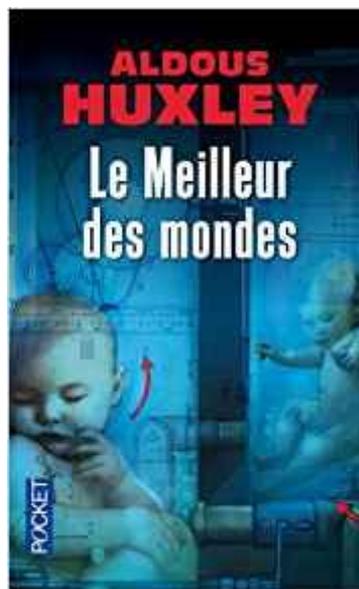
.....

.....

.....

### 3.3. Aldous Huxley et Bienvenue à Gattaca

*Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley et *Bienvenue à Gattaca* d'Andrew Niccol montrent un autre aspect de la dystopie. Ils y exposent les **dérives de la science**.



Publié en 1932, *Le Meilleur des mondes* est l'œuvre la plus connue d'Aldous Huxley. Il s'agit d'un roman d'anticipation qui propose une vision d'un monde futuriste où la science règne sur la société. Dans ce roman, la biologie permet de **ne conserver que les êtres qui sont jugés comme étant parfaits**. Les individus sont sélectionnés avant même leur naissance, et les embryons sont conditionnés et manipulés. La reproduction n'existe plus : tous les êtres humains sont conçus en laboratoire. Le monde est administré par un Etat mondial dans lequel tout est rationnellement contrôlé. Chacun appartient, selon ses capacités, à une caste particulière.

L'incipit du roman *Le Meilleur des mondes* est précédé d'une citation de *Candide* de Voltaire : « Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. » La citation est ironique et la référence est très parlante, car Voltaire manie particulièrement l'ironie dans ce conte philosophique.

Voici l'incipit du roman :

« Un bâtiment gris et trapu de trente-quatre étages seulement. Au-dessus de l'entrée principale, les mots : *CENTRE D'INCUBATION ET DE CONDITIONNEMENT DE LONDRES-CENTRAL*, et, dans un écusson, la devise de l'État mondial : *COMMUNAUTÉ, IDENTITÉ. STABILITÉ.*

*L'énorme pièce du rez-de-chaussée était exposée au nord. En dépit de l'été qui régnait au-delà des vitres, en dépit de toute la chaleur tropicale de la pièce elle-même, ce n'étaient que de maigres rayons d'une lumière crue et froide qui se déversaient par les fenêtres. Les blouses des travailleurs étaient blanches, leurs mains, gantées de caoutchouc pâle, de teinte cadavérique. La lumière était gelée, morte, fantomatique. Ce n'est qu'aux cylindres jaunes des microscopes qu'elle empruntait un peu de substance riche et vivante, étendue le long des tubes comme du beurre.*

*- Et ceci, dit le Directeur, ouvrant la porte, c'est la Salle de Fécondation.»*

Quand et où se déroule l'histoire ?

.....  
 .....  
 .....  
 .....

La vision critique de Huxley commence dès l'incipit. Il propose au lecteur une ambiance froide et macabre comme cadre du récit puisqu'il ne s'apprête pas à dépeindre un cadre de vie idyllique, bien au contraire. Il souhaite mettre en garde. La société décrite ici est ce qui attend la société actuelle si elle persiste dans ses désirs de tout maîtriser et ses exigences de perfection.

Un autre extrait de l'ouvrage permet de mieux comprendre l'univers dont il est question :

*« Cinquante mètres de parcours sur la pointe des pieds les amenèrent à une porte que le Directeur ouvrit avec précaution. Ils franchirent le seuil et pénétrèrent dans la pénombre d'un dortoir aux volets clos. Quatre-vingts petits lits s'alignaient le long du mur. Il y avait un bruit de respiration légère et régulière et un murmure continu, comme de voix très basses chuchotant au loin. Une infirmière se leva comme ils entraient, et se mit au garde-à-vous devant le Directeur.*

*— Quelle est la leçon, cet après-midi ? demanda-t-il.*

*— Nous avons fait du Sexe Élémentaire pendant les quarante premières minutes, répondit-elle. Mais maintenant, on a réglé l'appareil sur le cours élémentaire de Sentiment des Classes Sociales.*

*Le Directeur parcourut lentement la longue file des petits lits. Roses et détendus par le sommeil, quatre-vingts petits garçons et petites filles étaient étendus, respirant doucement. Il sortait un chuchotement de sous chaque oreiller. Le Directeur s'arrêta et, se penchant sur l'un des petits lits, écouta attentive- ment.*

*— Cours élémentaire de Sentiment des Classes Sociales, disiez-vous? Faites-le répéter un peu plus haut par le pavillon. A l'extrémité de la pièce, un haut-parleur faisait saillie sur le mur. Le Directeur s'y rendit et appuya sur un interrupteur. « ...sont tous vêtus de vert », dit une voix douce mais fort distincte commençant au milieu d'une phrase, « et les enfants Deltas sont vêtus de kaki Oh, non, je ne veux pas jouer avec des enfants Deltas. Et les Epsilons sont encore pires. Ils sont trop bêtes pour savoir lire ou écrire. Et puis, ils sont vêtus de noir, ce qui est une couleur ignoble. Comme je suis content d'être un Bêta. » Il y eut une pause ; puis la voix reprit : « Les enfants Alphas sont vêtus de gris. Ils travail- lent beaucoup plus dur que nous, parce qu'ils sont si formidablement intelligents. Vraiment, je suis joli- ment content d'être un Bêta, parce que je ne travaille pas si dur. Et puis, nous sommes bien supérieurs aux Gammas et aux Deltas. Les Gammas sont bêtes. Ils sont tous vêtus de vert, et les enfants Deltas sont vêtus de kaki. Oh, non, je ne veux pas jouer avec les enfants Deltas. Et les Epsilons sont encore pires. Ils sont trop bêtes pour savoir... »*

*Le Directeur remit l'interrupteur dans sa position primitive. La voix se tut. Ce ne fut plus que son grêle fantôme qui continua à marmotter de sous les quatre-vingts oreillers.*

*— Ils entendront cela répété encore quarante ou cinquante fois avant de se réveiller; puis, de nouveau, jeudi ; et samedi, de même. Cent vingt fois, trois fois par semaine, pendant trente mois. Après quoi, ils passeront à une leçon plus avancée. (...) Les étudiants inscrivent cela dans leurs calepins. Le savoir puisé directement à la source.*

*De nouveau, le Directeur toucha l'interrupteur. « ...si formidablement intelligents, disait la voix 46 douce, insinuante, infatigable. Vraiment, je suis joliment content d'être un Bêta, parce que...*

*— Jusqu'à ce qu'enfin l'esprit de l'enfant, ce soit ces choses suggérées, et que la somme de ces choses suggérées, ce soit l'esprit de l'enfant. Et non pas seulement l'esprit de l'enfant. Mais également l'esprit de l'adulte — pour toute sa vie. L'esprit qui juge, et désire, et décide — constitué par ces choses suggérées. Mais toutes ces choses suggérées, ce sont celles que nous suggérons, nous !*

*Le Directeur en vint presque à crier, dans son triomphe. (...) — Il tapa sur la table la plus proche. — Il en résulte, par conséquent... Un bruit le fit se retourner. — Oh ! Ford, dit-il, d'un autre ton, voilà que j'ai réveillé les enfants ! »*

Quel est le but final de cette éducation ?

.....

.....

.....

.....

Observez la couverture du roman, quels rapports entretient-elle avec ce passage ?

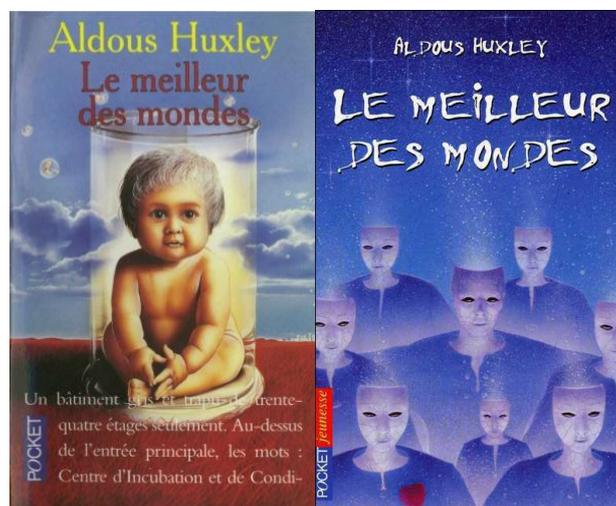
.....

.....

.....

.....

Observez ces deux couvertures du roman. Laquelle vous semble la plus pertinente ? Pourquoi ?



Aldous Huxley est revenu quelques années après sur ce roman, voici ce qu'il écrivait en 1958.<sup>16</sup>

« En 1931, alors que j'écrivais *Le Meilleur des mondes*, j'étais convaincu que le temps ne pressait pas encore. La société intégralement organisée, le système scientifique des castes, l'abolition du libre-arbitre par conditionnement méthodique, la servitude rendue tolérable par des doses régulières de bonheur chimiquement provoqué, les dogmes orthodoxes enfoncés dans les cervelles pendant le sommeil au moyen de cours de nuit, tout cela approchait, se réaliserait bien sûr, mais ni de mon vivant, ni même du vivant de mes petits-enfants. [...] Vingt-sept ans plus tard, dans ce troisième quart du vingtième siècle, et bien longtemps avant la fin du premier siècle après F., je suis beaucoup moins optimiste que je l'étais en écrivant *Le Meilleur des mondes*. Les prophéties faites en 1931 se réalisent bien plus tôt que je le pensais. »

*Bienvenue à Gattaca* est un film sorti en 1997. Ce film présente, comme le roman d'Aldous Huxley, un titre ironique. L'intrigue, qui rappelle celle du *Meilleur des mondes*, se déroule dans un monde futuriste où les enfants sont sélectionnés avant leur naissance. Les parents peuvent choisir l'ensemble des gènes de leur futur bébé. Cela permet de créer des enfants parfaits. Ainsi, les enfants conçus naturellement, appelés « invalides », côtoient les enfants sélectionnés et conçus in vitro, que l'on appelle les « valides ».

Cela conduit à des **dérives**, notamment dans le milieu des entreprises qui choisissent des êtres conçus grâce à la science pour occuper les postes importants, alors que ceux conçus naturellement sont relégués à des tâches plus ingrates.

### Vidéos

D'après ces extraits, que veut dénoncer le film « Bienvenue à Gattaca » ?

.....

.....

.....

.....

## 4. Des exemples plus récents

La littérature n'a pas le monopole des dystopies. En dehors d'adaptations cinématographiques de romans dystopiques (*Hunger Games* ou *Divergente* par exemple), de nombreux films ont mis en scène des dystopies (*Matrix*, *Equilibrium*, *Mad Max*, *District 9*...). Plus récemment encore, des séries dystopiques ont connu un grand succès : *Black Mirror* ; la servante écarlate.

Nous l'avons dit, les dystopies ont pour but de dénoncer certains traits de la société existante à travers la mise en scène d'un autre monde. Par exemple, le film *District 9* entend dénoncer la manière dont les discours racistes sont largement diffusés à l'égard des réfugiés mais aussi le traitement dégradant qui consiste à mettre les étrangers dans des camps.

### Vidéo : Bande annonce

<sup>16</sup> Retour au meilleur des mondes.

Parfois, les descriptions futuristes peuvent sembler prémonitoires. C'est le cas de certains épisodes de Black Mirror. Par exemple, l'épisode 1 de la saison 3 « Chute libre » diffusé en 2016 décrit un monde où chaque personne note les autres de 0 à 5, les mieux notés ayant accès à de meilleurs services. Lacie ne vit que pour améliorer sa note de 4,2 et cherche à quitter l'appartement qu'elle partage avec son frère, qui méprise le système de notation, pour les beaux quartiers.

Voyons quelques extraits de l'épisode.

Vidéos : [Intro](#) - [extrait 1](#) - [extrait 2](#)

Or, cet épisode fait penser de manière très directe à **ce qui se passe en Chine depuis 2018**<sup>17</sup>. En effet, la Chine a mis en place une forme de « **note sociale** ».

Mal garer un vélo, fumer dans un espace public, être grossier... Ces incivilités font baisser la "note sociale" attribuée à chaque citoyen chinois, et pourront en **empêcher certains de prendre le train ou l'avion**. Depuis 2014, le pays travaille sur un système de notation des citoyens qui sera complètement opérationnel et obligatoire en 2020. Les données fournies par les réseaux sociaux, les smartphones, mais aussi par la police, les tribunaux ou encore le fisc sont collectées pour chaque individu, et précieusement centralisées pour en faire une **sorte de fiche de réputation**.

## 5. Conclusion

Quels pourraient être les avantages de passer par l'imaginaire pour partager son point de vue ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

<sup>17</sup> <http://www.lesoir.be/146329/article/2018-03-19/partir-du-1er-mai-les-citoyens-chinois-avec-une-faible-note-sociale-nauront-plus> et [https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/19/en-chine-les-personnes-avec-une-faible-note-sociale-ne-pourront-plus-prendre-lavion-ou-le-train\\_a\\_23389304/](https://www.huffingtonpost.fr/2018/03/19/en-chine-les-personnes-avec-une-faible-note-sociale-ne-pourront-plus-prendre-lavion-ou-le-train_a_23389304/) et <http://www.lalibre.be/debats/opinions/dans-l-indifference-generale-souriez-vous-etes-filmes-5b48c0755324d3f13575e73> « Dans certaines villes, l'identité des piétons qui traversent hors des passages autorisés est affichée sur des écrans géants jusqu'au paiement de l'amende. »

## 6. Rédaction

### Sujet de rédaction

Rédigez un incipit de roman d'anticipation ou de science-fiction. L'univers que vous présenterez dans cet incipit pourra être, au choix, utopique ou dystopique. Votre texte comportera minimum 100 mots.

### Critères de réussite:

- Le texte remplit les fonctions d'un incipit
- L'univers imaginé répond à la définition d'une utopie ou d'une dystopie.
- Qualité de l'expression, utilisation de phrases complexes.
- Orthographe.
- Longueur du texte.

### Bonus:

- présence de l'implicite dans le texte (ironie, critique masquée...)